

Espaces verts : de nouveaux standards parisiens en matière d'urbanisme

Par Denis Cosnard

Publié hier à 18h14, mis à jour à 08h37

🕒 Lecture 3 min.

Dans le 18^e arrondissement, écologistes et socialistes ont fini par s'entendre sur le très débattu projet immobilier Ordener-Poissonniers. Leur accord fixe un nouveau canon concernant la place des espaces verts dans les opérations d'aménagement urbain.



Modélisation du futur quartier Ordener-Poissonniers. Biecher Architectes

C'est un vote très symbolique. Après plus d'un an de débat et de bras de fer, les écologistes, les socialistes et les communistes s'apprêtent à donner ensemble le coup d'envoi d'un des projets d'aménagement urbain longtemps parmi les plus controversés de Paris : la construction d'un nouveau quartier dans le 18^e arrondissement, près de la rue Ordener et de celle des Poissonniers. Le dossier devrait être validé par le conseil municipal prévu à partir du 1^{er} juin, malgré l'opposition de la droite, qui dénonce une nouvelle « *bétonisation* » et un trop grand nombre de logements sociaux.

L'accord trouvé entre les diverses composantes de la majorité parisienne met fin à un litige qui avait prospéré durant la campagne des municipales de 2020, et permet de lancer cette opération importante pour le nord-est de la capitale. Mais il fixe aussi un nouveau canon pour les prochains projets d'urbanisme à Paris, en particulier concernant la place accordée aux espaces verts.

📖 Lire aussi : Urbanisme à Paris : fini le « règne de la voiture, du bitume et du béton »

« Ordener-Poissonniers marque un changement de vision de l'urbanisme, en ligne avec le futur plan local d'urbanisme bioclimatique sur lequel nous travaillons, affirme Anne-Claire Boux, adjointe écologiste d'Anne Hidalgo et élue du 18^e. Sous l'impulsion des écologistes et des associations d'habitants, la part des espaces verts ou paysagers est passée de 10 % à plus de 50 % de la surface totale. C'est ce qu'il faut désormais prévoir partout. » Ordener-Poissonniers constitue « le nouveau standard minimum », appuie son collègue (Europe Ecologie-Les Verts) Emile Meunier. « Oui, c'est la nouvelle référence, pour la cohérence urbaine comme pour le dialogue à mener avec les habitants et au sein de la majorité », valide le premier adjoint socialiste Emmanuel Grégoire, responsable notamment de l'urbanisme.

Jardin et terrain maraîcher

L'aménagement de l'ancien dépôt SNCF de la Chapelle, devenu une friche urbaine, a fait durant des années l'objet de frictions. Les riverains comme les écologistes trouvaient les premières versions beaucoup trop denses. Le schéma dessiné en 2015 prévoyait la construction de 620 logements et de nombreux bureaux, sur une parcelle de 3,7 hectares. Au fil de la concertation, les plans ont été revus pour donner plus d'espace à la végétation, mais sans qu'un consensus émerge. Les écologistes, en particulier, souhaitaient avant tout transformer le lieu en un grand parc, alors que les socialistes et les communistes étaient plus attentifs à la construction de logements et à l'équilibre économique du projet.

Lors de l'entre-deux-tours, Ordener-Poissonniers a fait partie, avec Bercy-Charenton et le [terrain d'éducation physique Ménilmontant](#), des trois ou quatre chantiers que l'équipe d'Anne Hidalgo a accepté de revoir dans le cadre de son accord avec les Verts. Le résultat de ce réexamen se veut un modèle. Le centre de la parcelle sera occupé par un jardin de plus de 1,5 hectare. En incluant la cour d'école végétalisée et un terrain maraîcher le long des voies ferrées, les espaces verts devraient représenter environ 52 % de la surface totale.

Le nombre de logements a été ramené à 400, dont la moitié de logements sociaux, et la surface de bureaux est passée de 13 000 à 10 000 mètres carrés. Des percées ont aussi été ajoutées dans le front bâti, afin que le jardin ne soit pas enclavé. Le bois sera le matériau principal utilisé pour la construction, et une centrale solaire devrait produire plus de 50 % de l'électricité nécessaire aux logements. Le lieu, « bas carbone », se veut aussi une vitrine par la variété des équipements prévus : cinéma MK2, crèche, école de design, foyer de jeunes travailleurs... Bref, un vrai morceau de ville, pas une zone réservée au logement, au commerce, ou au travail.

 Lire aussi: Urbanisme : Hidalgo veut réformer la Commission du Vieux Paris

« Les socialistes ont arrêté leur discours un peu délirant sur l'attractivité et les start-up, et on parle maintenant tous la même langue quand on discute d'urbanisme, se réjouit Emile Meunier. Mais il reste plusieurs projets sur lesquels la vigilance s'impose, comme Bercy-Charenton. » Et si la hache de guerre a été enterrée en ce qui concerne l'aménagement urbain, les différentes tendances de la gauche au pouvoir à Paris restent en désaccord sur d'autres sujets. En particulier la création d'une police municipale, elle aussi au programme du prochain Conseil de Paris. Les écologistes ont prévu de voter contre le texte porté par les socialistes. Il devrait être validé grâce au soutien ou à l'abstention de la droite.

Par Denis Cosnard
Publié hier à 18h14

